



Les orgues à bouche sheng du musée du Quai Branly

François Picard

► To cite this version:

François Picard. Les orgues à bouche sheng du musée du Quai Branly : Pour une anthropologie des instruments comme trésors. 2010. halshs-00726597

HAL Id: halshs-00726597

<https://shs.hal.science/halshs-00726597>

Preprint submitted on 30 Aug 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les orgues à bouche *sheng* du musée du Quai Branly

François Picard¹, avril–septembre 2010

Pour une anthropologie des instruments comme trésors

L'association entre les objets et les cultures tend à se focaliser, certainement à raison, sur l'idée qu'il y aurait une culture authentique, un milieu naturel, celui d'origine, et une culture de la déportation, de l'exil. La recherche sur la piste des instruments de musique envoyés par Joseph-Marie Amiot à Bertin en 1776 m'a mené du Musée de l'Homme au silo du Musée du Quai Branly. Se trouve ainsi mise au jour une anthropologie de la conservation, de la mise en silo : en dehors même de la question ou non de l'artistisation, c'est une théorie anthropologique du trésor qui se dévoile : observateur, je me trouve ainsi face à une culture véritable dans laquelle des objets sont désignés comme trésors : bons à être gardés. Une coutume veut que de temps en temps, comme on baigne les statues dans l'hindouisme, on déballe ces instruments, on les décrit et, pour ce qui me concerne, et dans la mesure du possible, on les fasse sonner. Puis on remballage soigneusement l'instrument, et on écrit un rapport, que l'on enfouit dans un tiroir, que l'on range sur une étagère, ou que l'on publie. Le parcours ethnologique de l'observateur rejoint ainsi la vocation muséale dans ce qu'elle a de plus noble, et qu'exprime l'architecture du Musée du Quai Branly : le silo est un réservoir à trésor. J'ai décrit ainsi (Picard 2011) ce qui relie greniers, malles et *genizah* comme éléments d'une pratique traditionnelle, celle de la mise à l'écart pour transmission :

Pour sauvegarder et transmettre les documents que l'on n'utilise plus, on les enregistre, ou les *store*, on les met en dépôt, on les cache. De nombreuses pratiques, de nombreuses langues attestent cette relation entre dépôt, caches, préservation. Il y a les grains que l'on met à l'abri pour l'hiver, ou pour les saisons de disette, dans des entrepôts, des lieux précisément appelés greniers. De là dérivent les mots "Gewandhaus", et l'on sait que le lieu où joue le fameux orchestre de Leipzig était à l'origine précisément une grange, un entrepôt à grains ; "magasin", lieu aujourd'hui où l'on vend des marchandises, était d'abord le nom du lieu où l'on déposait les marchandises à vendre. Le mot français provient du mot italien "*magazzino*" qui provient lui-même de l'arabe *machsan* plur. *machasin*. Le même signifiant sert pour le mot anglais "*store*" : « magasin, dépôt ; lieu de dépôt provisoire pour les marchandises ». En chinois, les archives se disent "*cangku*" 倉庫, littéralement « réserve à grains ».

J'ajoute aujourd'hui à cette liste le silo, et le trésor, dont les étymologistes² m'apprennent qu'il a pour sens d'abord, en grec — *θησαυρός* —, « dépôt, magasin où l'on enferme provisions et objets précieux » (Chantraine 1968: 436), le lieu où l'on conserve, dépôt, conservatoire, d'où en latin « *Quid dicam de thesauro rerum omnium, memoria?* » (Que dirai-je de la mémoire, ce trésor de toutes nos connaissances ?, Cicero -55: 1-18). Pour un ethnologue du contemporain, le musée n'est pas, comme pour les nostalgiques de l'exotisme colonial, un lieu de mort, mais un lieu de recueillement, qui désigne les objets choisis pour y être conservés comme trésor. Le mot chinois *bao* 寶 (japonais *hō*, coréen *po* 宝) s'écrit avec la clé de toit 宀.

préalable

Avant toute description des objets, un peu de généralités : le *sheng* 笙, dit orgue à bouche, est un ensemble de tuyaux de bambous équipés chacun (ou plutôt la plupart) d'une anche libre, une plaque de métal collée sur le pied en bois du tuyau et dans laquelle une incision en U a été pratiquée. Le joueur souffle et aspire alternativement à travers un conduit qui répartit l'air librement dans tous les tuyaux. Mais seul le tuyau dont la longueur vibrante est en rapport avec la fréquence propre de l'anche peut sonner, et un trou pratiqué en bas du tuyau, près de l'anche, donne une longueur vibrante trop différente, empêchant à l'onde de

¹ Ancien élève de Xu Chaoming au conservatoire de musique de Shanghai (1986-1987), membre de l'association chinoise des professionnels d'orgue à bouche, l'auteur joue du *sheng* au sein de l'ensemble Fleur de prunus et de XVIII-21 Le baroque nomade. Il est professeur d'ethnomusicologie à l'université Paris-Sorbonne et directeur de l'équipe Patrimones et Langues Musicaux.

² Je ne fais pas ici référence au joliment nommé *Trésor de la langue française* (1971-1994), mais à l'entrée /trésor/ dans Rey 1992.

devenir stationnaire et donc il faut occulter ce trou pour que le tuyau sonne. Ainsi, seul les tuyaux dont un doigt occulter le trou de jeu va sonner. Afin de pouvoir combiner les tuyaux pour les faire sonner simultanément selon le jeu traditionnel par octaves et quintes, il convient, comme le joueur a moins de doigts que l'instrument de tuyaux, que des notes en rapport d'unisson, de quintes ou d'octave soient jouées par des doigts différents ; l'ordre traditionnel est très stable depuis au moins les Tang pour une échelle diatonique *la si do# ré mi fa# sol la si do# ré mi*, les autres tuyaux restent muets, dépourvus d'anche, ou bien accordés selon des usages locaux et temporaires.

L'origine de l'orgue à bouche est un territoire qui se situe aujourd'hui du côté du sud de l'actuel empire chinois, et c'est en même temps l'origine de l'anche libre dans le monde.

Typologie

On se reportera à la typologie proposée par Nathalie Ganne (1990) :

Tuyaux sur une rangée sur le pourtour de la boîte (et non sur deux rangées) > disposition circulaire dite « en faisceau » > base des tuyaux insérée par des orifices multiples (et non une ouverture unique, comme le *keledi* [ou *keluri*] de Bornéo³) : il ne reste plus que *sheng* / *shô* / *saenghwang*) : 17 tuyaux (dont aucun ou d'un à quatre muets), soit F2 = faisceau, tuyaux insérés, multiples trous.

Ou encore, selon Geneviève Dournon (2007: 859–860) elle-même :

aérophones > air contenu dans un réceptacle > anche > libre sertie dans > une série de tuyaux avec réceptacle > disposés sur un rang circulaire = *sheng*, *shô*

Nathalie Ganne (récapitulatif p. 83–84) étudie une série d'instruments alors en dépôt au musée de l'Homme, dont on ne retiendra ici que ceux de Chine, tous de type F2 *sheng* :

n° du musée nb de tuyaux

30.53.72 17(2)

30.53.76 17

33.52.46 17(4)

43.28.30 17(1)

46.47.147 17(2)

980.125.1 17(3)

XORG.70 17(3)

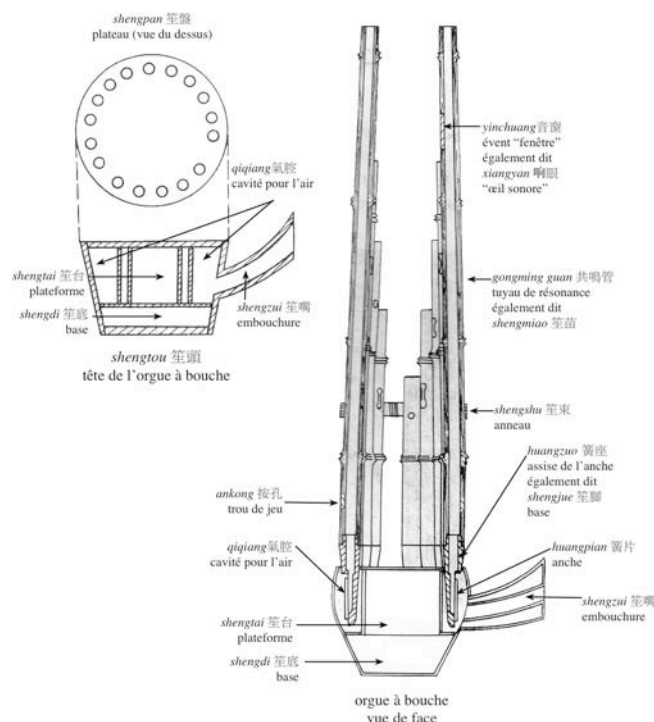
entre parenthèses: nombre de tuyaux muets

Le *Grove Music Online* (Miller, voir aussi 1981: 63–99) donne cette définition

with a bowl-shaped wind-chest of wood or metal and 17 or more graduated pipes arranged in a circle

³ voir aussi chez les peuples Bidayuh (Dyak), Kayan et Kajang de Sarawak et Kalimantan.

Schéma du sheng



François Picard, d'après
 Liu Dongsheng 劉東升, He Zhuangfan 胡傳芳, He Yanjiu 胡彦久, *Zhongguo yuqi tuchi* 中國樂器圖誌
 (Iconographie des instruments de musique chinois), Beijing, Qing gongye, 1987, p. 311.
 Yan Haideng 閻海登, Gao Jinxiang 高金香, Xiao Yunxiang 肖雲翔, ed., *Sheng de yanzou fa* 笙的演奏法
 (Méthode d'orgue à bouche), Beijing, Renmin yinyue, 1987, p. 2-3.

Figure 1 schéma du sheng

L'orgue à bouche du musée de l'Homme

historique d'une recherche (extraits de Picard 1991: 181-182)

Le père jésuite Joseph-Marie Amiot, né en 1718 à Toulon, arrivé en 1750 en Chine, écrit au ministre des Affaires Étrangères Bertin une lettre datée du 15 septembre 1776⁴ annonçant l'envoi, parmi d'autres instruments, de *sheng*.

« On en trouvera la description à l'article 9 de la première partie [de mon *Mémoire sur la Musique des Chinois tant anciens que modernes*] ; sur chaque tuyau de l'instrument j'ai écrit le nom du ton qu'il donne. »

Dans son *Mémoire sur la musique des Chinois tant anciens que modernes*, 1776, publié en 1779, il annonce l'envoi de deux paires de petits et de grands *sheng* procurés par un antiquaire chinois. Un de ces instrument existait encore récemment [en 1990, à propos de 1974] dans l'inventaire du Musée de l'Homme :

« L'orgue à bouche. Ancienne collection Bertin n° 2. Déposé par la Bibliothèque nationale au Musée d'Ethnographie, n° 225 de l'ancien fond ; puis, cédé au Musée Guimet et revenu au Musée d'Ethnographie en 1930. » (Tchen 1974: 207)⁵

⁴ et non 1766 comme je l'ai écrit par erreur.

⁵ Tchen a pu voir un des orgues à bouche.

« Le Musée d'Ethnographie a reçu de la bibliothèque Nationale, en 1880, la collection presque complète de Bertin, venue du Dépôt de la maison de Nesle, à la date du 3 septembre 1796. » (Hamy 1890: 29)

En 1989, Geneviève Dournon, conservatrice du département d'ethnomusicologie du musée de l'Homme, héritier du Musée d'Ethnographie, sollicitée par mes soins, a été incapable en ma présence de le retrouver. Lucie Rault, qui lui a succédé, n'a pas fait plus.

En 2006, l'ouverture du musée du Quai Branly permet un inventaire des collections. Sur le site WEB <http://www.quaibranly.fr/cc/pod/recherche.aspx?b=1&t=1>, on voit ainsi trois orgues à bouche de Chine provenant du Musée de l'Homme (département d'ethnomusicologie) par dépôt du Musée national des arts asiatiques – Guimet :

71.1930.53.72D pas d'image disponible

71.1930.53.76D orgue à bouche démonté

71.1930.53.77D instrument probablement factice : pas de trou de jeu visible, H 21 cm

également, en provenance du Musée de l'Homme (Ethnomusicologie)

71.1937.0.70 X orgue à bouche démonté

également en provenance du Musée Guimet

71.1943.28.30 D orgue à bouche

également, en provenance du Musée de la Marine, puis de l'Homme (Ethnomusicologie)

71.1946.47.147 orgue à bouche sheng, pas d'image disponible

Ceci permet de penser [en 2009] qu'il s'agit de ceux retrouvés au Quai Branly

71.1930.53.72.D 71.1930.53.76.D et 71.1930.53.77.D

sans doute de la même provenance, une cithare sur table de Chine *qin*

71.1930.53.5D

instruments de musique (de Chine ou vraisemblablement de Chine) en provenance du Musée de la Marine :

71.1946.47.122 tambour sur cadre rouge à deux peaux cloutées

71.1946.47.134.1-2 cymbales

71.1946.47.137 gong

71.1946.47.138 gong

71.1946.47.144 *suona*

71.1946.47.145 *suona*

71.1946.47.146 *suona*

71.1946.47.146 bis *suona*

71.1946.47.147 sheng

71.1946.47.149 flûte à encoche *xiao*

71.1946.47.150 flûte terminale à bloc initial

71.1946.47.152 flûte à embouchure latérale *dizi*

71.1946.47.154.1-3 luth *sanxian* (deux chevilles)

71.1946.47.155.1-3 vièle

71.1946.47.157 vièle *jinghu*

71.1946.47.160 luth pipa

8 avril 2010

Après avoir pris rendez-vous avec Madeleine Leclair, ethnomusicologue et conservatrice, je me rends enfin au Musée du Quai Branly où elle me reçoit. Elle a préparé les fiches correspondant à chacun des instruments répertoriés. Elle m'en donne un tirage papier.

Puis nous descendons à la réserve, le fameux silo, où nous pouvons examiner ensemble un par un les orgues à bouche chinois répertoriés.

Il y a en tout cinq orgues à bouche, tous à 17 tuyaux rangés en cercle, tous plus petits que les instruments actuels, plutôt donc de la taille d'un *shô*; cependant, l'instrument 71.1930.53.76D est un peu plus grand, de taille intermédiaire entre un *shô* et mes instruments.

L'examen des instruments permet d'identifier avec certitude l'orgue à bouche 71.1930.53.76 comme l'instrument annoncé en 1776 par Amiot et envoyé par lui et décrit dans le *Mémoire* publié en 1779: sur chaque tuyau est collé un papier avec inscrit le nom de la note selon le système des *lǚ* (voir plus bas), selon le système *gongche* (voir plus bas), selon le système *ut*

re *mi*, et le numéro du tuyau. Par ailleurs, comme pour tous les autres instruments conservés, le numéro du tuyau en chiffres chinois est gravé, comme on le fait encore actuellement. De plus, est gravé un numéro de série, comme 1 *yi* 一, ou 3 *san* 三

71.1930.53.72D pas d'image disponible manquent trois tuyaux

71.1930.53.76D orgue à bouche démonté Amiot 1776, pas d'anches

71.1930.53.77D instrument probablement factice : pas de trou de jeu visible, H 21 cm mais quand on souffle l'instrument produit un son, double, qui ne provient pas des tuyaux, mais d'un petit objet placé entre les tuyaux.

également, en provenance du Musée de l'Homme (Ethnomusicologie)

71.1937.0.70 X orgue à bouche démonté ; cet instrument porte inscrit sur le bambou de chaque tuyau la note selon le système A Bb C, etc. Sur le plateau du sommier est gravé *zi san* 子三

également en provenance du Musée Guimet

71.1943.28.30 D orgue à bouche ; magnifique objet, complet, manquent quelques anches, dont certaines tombées dans le sommier. Je l'ai remonté

également, en provenance du Musée de la Marine, puis de l'Homme (Ethnomusicologie)

71.1946.47.147 orgue à bouche *sheng*, pas d'image disponible pas d'anches, manque 1 tuyau, 3 tuyaux muets

Mise en place d'un protocole de mesures

Comment mesurer les tuyaux d'un orgue à bouche chinois *sheng* 笙 ?

les tuyaux sont numérotés à partir de la droite, dans le sens à main droite (soit de droite à gauche)
on mesure la longueur totale apparente, ou « longueur visible », du plateau à l'extrémité, qui donne le rapport visuel et symbolique aux deux ailes du phénix, en même temps que des proportions harmoniques :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
3	4	5	6	8	6	5	4	3	3	4	5	6	8	6	5	4

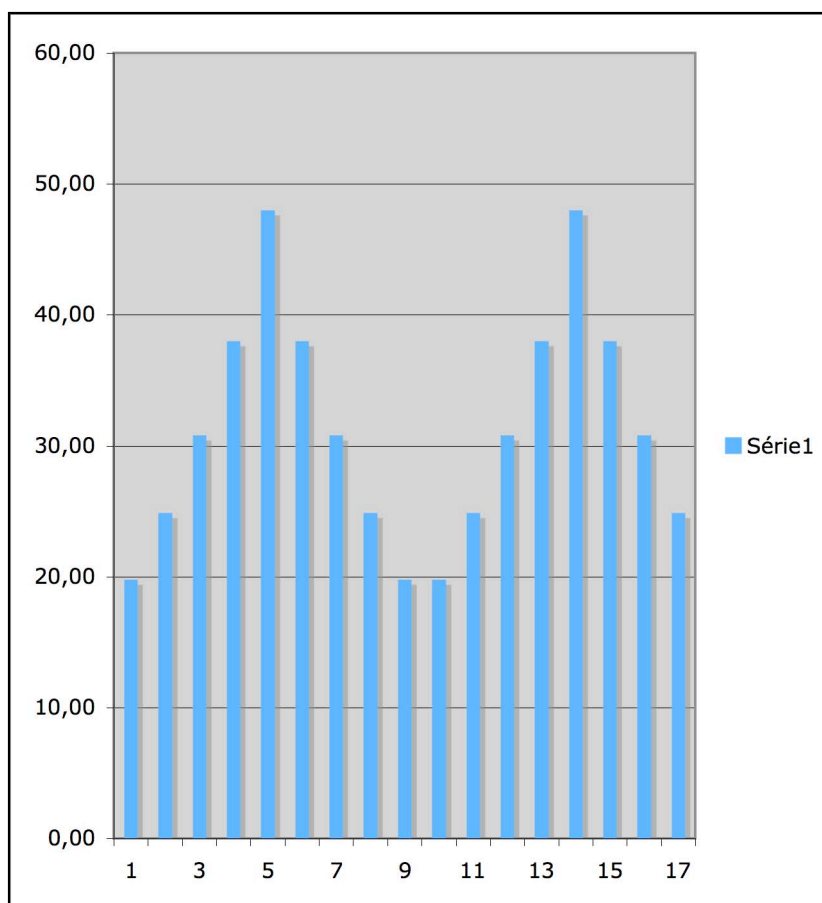


Figure 2 longueurs apparentes des tuyaux d'un sheng

On compare les mesures aux fréquences, à partir d'orgues à bouche de bonne facture
Deux instruments servent de prototypes

Modèle Picard (Taiwan)

sheng appartenant à François Picard, acheté à Cheng Shui-cheng [Zheng Ruizhen] 鄭瑞貞 en 1983

caisse, notice indiquant que c'est un « orgue à bouche de la musique du Nord » *Beiyue sheng* 北樂笙

la notice représente les tuyaux du sheng, d'une part dans le plan du plateau vu du dessus, puis les tuyaux alignés de droite à gauche de 一 1 à 十七 17

sans doute instrument de facture taïwanaise ; une étiquette Longmen leyuan 龍門樂苑 avec numéro de téléphone 3920033

on trouve en 2010 une compagnie de ce nom à Taizhong :

[龍門樂苑企業有限公司](http://www.boss.com.tw/sty_link4.asp?sty=&lev=4&mood=&page=69&addr=05009705_00229302) 400-台中市綠

[http://www.boss.com.tw/sty_link4.asp?sty=&lev=4&mood=&page=69&addr=](http://www.boss.com.tw/sty_link4.asp?sty=&lev=4&mood=&page=69&addr=05009705_00229302)

05009705 00229302 龍門樂苑企業有限公司 台中市中區綠川東街三二號五樓

Lüchuan East Central District, Taichung City, Taiwan

Une association de ce nom a organisé un concours de musique chinoise en 1985

民國七十四年與龍門樂苑合辦「中華民國第四屆今琴獎」國樂比賽，於七十四年八月十、十一日兩天，仍假社教館舉行比賽。第五屆至第七屆金琴獎國樂比賽，均由本會自行主辦。

<http://www.scm.org.tw/basic/basicresults.aspx>

mais cela ne dit pas que l'instrument est de facture locale, c'est peut-être seulement le distributeur ou revendeur.

orgue à bouche standard à 17 tuyaux en bambou avec pied de bois

tous les tuyaux sont sonores, équipés d'anches métalliques collées à la cire, recouvertes d'oxyde de cuivre ; sur la languette de l'anche un point de cire rouge a permis l'accordage fin. Chaque tuyau est percé d'un trou de jeu proche de la tête de l'instrument.

tête en métal, d'un bloc soudé, hauteur 8,2 cm, plateau Ø 9,2 cm

anneau assemblant les tuyaux en bambou

hauteur hors tout 51,5 cm

largeur hors tout 19 cm

sur le tuyau 14, un des deux plus longs, à l'intérieur mais visible quand il est monté, est inscrit D, signifiant que c'est un instrument en ton de D

sur chacun des tuyaux est gravé au stylet son numéro de 一 1 à 十七 17 selon une graphie assez particulière

les inscriptions sur les tuyaux 3, 6 et d'autres encore montrent que l'inscription est faite avant que le bord des tuyaux soit taillé en méplat et l'évent percé.

l'évent est en forme de cacahouète

les longueurs sont mesurées en centimètres

la longueur vibrante est mesurée du bas de l'anche au centre du rond qui est en bas de l'évent

il existe en effet des marques au crayon indiquant le centre du rond au bas de l'évent

la comparaison des tuyaux 4 et 8 (unisson) montre que la distance pertinente à mesurer est jusqu'au bas de l'anche, non jusqu'à l'extrémité du pied.

la comparaison des rapport entre fréquences rapportées au diapason (ici pris à D = 587 Hz) et longueurs vibrantes rapportées à celle du tuyau portant le diapason montre un écart type de 2 %. La vérification montre que l'on obtient le même écart si l'on prend pour diapason A = 440 Hz. La moyenne est bien de 1,00, l'écart maximal de 3 %.

n° du tuyau	note	fréquence	f/ 587 Hz	tuyau	longueur vibrante	l/ l 14	l/f
1	F	698	1,19	19,80	19,80	1,17	0,99
2	G	784	1,34	24,90	16,90	1,37	1,03
3	F#	740	1,26	30,80	18,60	1,25	0,99
4	E	659	1,12	38,00	20,10	1,15	1,03
5	C#	554	0,94	48,00	24,40	0,95	1,01
6	C	523	0,89	38,00	25,90	0,90	1,01
7	B0	494	0,84	30,80	27,70	0,84	1,00
8	E	659	1,12	24,90	20,30	1,14	1,02
9	G#	831	1,42	19,80	16,30	1,42	1,01
10	C#	1109	1,89	19,80	12,60	1,84	0,97
11	B	988	1,68	24,90	13,70	1,69	1,01
12	A	880	1,50	30,80	15,80	1,47	0,98
13	D2	1175	2,00	38,00	11,80	1,97	0,98
14	D	587	1,00	48,00	23,20	1,00	1,00
15	A0	440	0,75	38,00	31,80	0,73	0,97
16	A0#	466	0,79	30,80	30,80	0,75	0,95
17	D#	622	1,06	24,90	21,50	1,08	1,02
écart type							0,02

Tableau 1 rapports de fréquences et de longueurs

nous avons comparé les rapports entre la fréquence de chaque note et un diapason f/440 Hz, et entre la longueur vibrante mesurée et la longueur du tuyau 15 l/115.

On en déduit que l'approximation est très bonne.

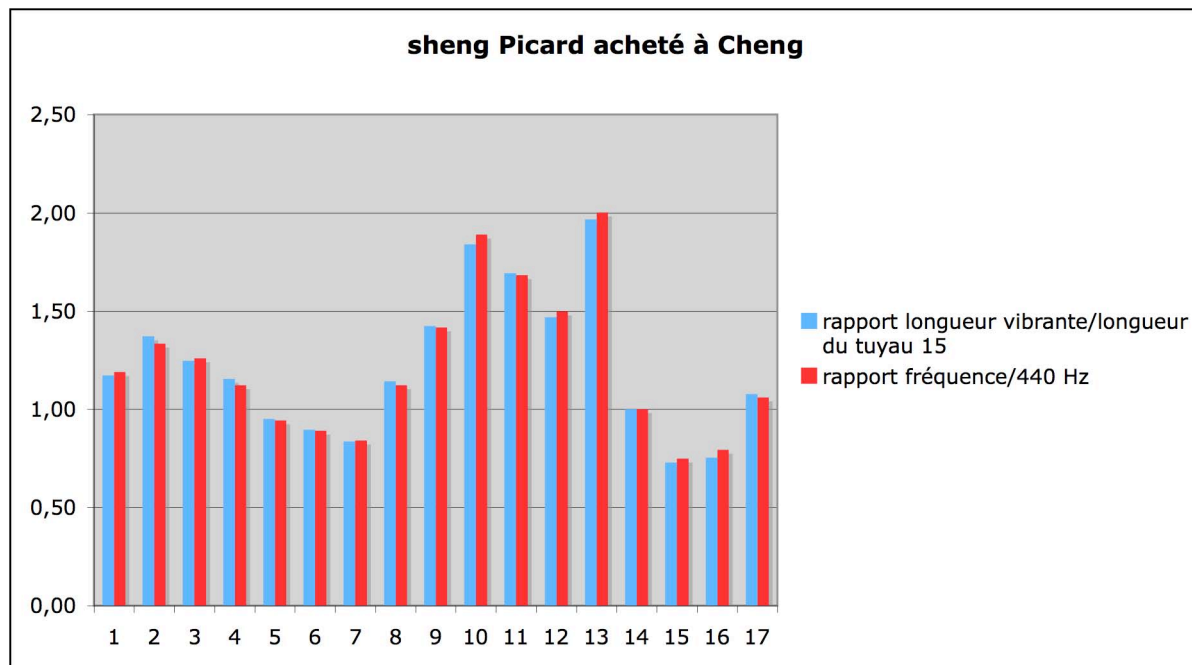


Tableau 2 mesures fréquences/longueurs sheng Picard Cheng

Modèle Picard (Shanghai, 1987)

sheng appartenant à François Picard, commandé spécialement par l'intermédiaire de Gao Zhiyuan 高志遠, conseiller et musicien, à la facture d'instrument de musique de Shanghai Shanghai yueqi chang 上海樂器厂 en 1987

orgue à bouche modèle ancien à 17 tuyaux en bambou avec pied de bois

trois muets, les autres équipés d'anches métalliques collées à la cire, recouvertes d'oxyde de cuivre ; sur la languette de l'anche un point de cire rouge a permis l'accordage fin. Chaque tuyau est percé d'un trou de jeu proche de la tête de l'instrument.

tête en bois hauteur 7,8 cm, plateau Ø 9 cm

l'extrémité proximale du bec est couverte d'une plaque en corne (ou ivoire)

le trou intérieur sous la tête est bouché en-dessous par une plaque ouvragée en corne (ou ivoire)

anneau assemblant les tuyaux en bambou

hauteur hors tout 51,5 cm

largeur hors tout 16,7 cm

sur le tuyau 14, un des deux plus longs, à l'intérieur mais visible quand il est monté, est inscrit en vert D, signifiant que c'est un instrument en ton de D

sur chacun des tuyaux est gravé au stylet son numéro de 一 1 à 十七 17 selon une graphie assez particulière ; de plus, est inscrit en-dessous un numéro de série (2), gravé également sur le plateau, ce qui permet d'appareiller tête et tuyaux défaits,

l'évent est en forme de cacahouète

les longueurs sont mesurées en centimètres

le tuyau 9 est sans évent

n° du tuyau		fréquence	rapport	cm tuyau	longueur vibrante	longueur + 4,05	rapport	écart I/E
1	muet			19,50				
2	G	784	1,34	25,30	14,00	18,05	1,34	1,01
3	F#	740	1,26	30,40	14,70	18,75	1,29	1,03
4	E	659	1,12	36,00	16,80	20,85	1,16	1,04
5	C#	554	0,94	42,20	21,70	25,75	0,94	1,00
6	C	523	0,89	36,00	23,30	27,35	0,89	1,00
7	B	494	0,84	30,40	25,20	29,25	0,83	0,99

8	E	659	1,12	25,30	17,60	21,65	1,12	1,00
9	F	698	1,19	19,50	16,20	20,25	1,20	1,01
10	C#	1109	1,89	19,50	9,60	13,65	1,78	0,94
11	B	988	1,68	25,30	10,30	14,35	1,69	1,00
12	A	880	1,50	30,40	12,20	16,25	1,49	1,00
13	D	587	1,00	36,00	20,20	24,25	1,00	1,00
14	D	587	1,00	42,20	20,20	24,25	1,00	1,00
15	A	440	0,75	36,00	28,50	32,55	0,75	0,99
16	muet			30,40				
17	muet			25,10				

0,021345846

Tableau 3 rapports de fréquences et de longueurs

la longueur vibrante est mesurée du haut de l'anche au bas de l'évent, c'est ce qui explique qu'elle soit trop courte.

il faut mesurer du pied du tuyau (moins 1 mm) au milieu de l'évent

mais le tuyau 9, qui est sans événement (celui-ci a été bouché), mesure au maximum 18,8 cm

pour une longueur idéale de 20,25

Modèle Bailing modifié façon *shō*

sheng appartenant à François Picard, commandé spécialement par l'intermédiaire de Stephen Jones, ethnomusicologue britannique, à la facture d'instrument de musique de marque Bailing 百靈 de ?zhou 州 [Hebei, 河北省 Baxian 霸縣, Zhongkouxiang 中口鄉, Gaoqiao cun 高乔村] en Chine du Nord par Gaoqiao hongsheng yueqichang 高乔宏聲樂器厂 en 1989 ?, transformé à Shanghai selon les spécifications de François Picard et par l'intermédiaire de Xu Chaoming 徐超銘, joueur de sheng de Shanghai, pour obtenir le même doigtés que le shō japonais, avec ré (n° 13), mi (n° 8) et fa# (n° 1) aigus ; tuyaux rapportés sur le *sheng* de Shanghai utilisé couramment par François Picard.

orgue à bouche modèle traditionnel à 17 tuyaux en bambou avec pied de bois non laqué
tuyaux équipés d'anchements métalliques collés à la cire, recouvertes d'oxyde de cuivre ; sur la languette de l'anche un point de cire rouge a permis l'accordage fin. Chaque tuyau est percé d'un trou de jeu proche de la tête de l'instrument, trou cerclé de métal.

tête en bois hauteur 6 cm, plateau Ø 7 cm

trou sommier Ø 0,85 cm

intérieur du tuyau Ø 0,73 cm

l'extrémité proximale du bec est couvert d'une plaque en corne (ou ivoire)

le trou intérieur est bouché en-dessous par de la cire

anneau assemblant les tuyaux en bambou

hauteur hors tout 49,3 cm

largeur hors tout 14 cm

le diamètre du trou

sur le tuyau 14, un des deux plus longs, à l'intérieur mais visible quand il est monté, est collée une étiquette en papier portant la marque de fabrique

le tuyau 16, transformé, a son extrémité distale bouchée à la cire

les tuyaux ne sont pas numérotés

l'évent est en forme de cacahouète

les longueurs sont mesurées en centimètres

n° du tuyau	note	fréquence	rapport	cm tuyau	longueur vibrante	rapport	écart I/E
1	F2#	1480	2,52	18,50	9,30	2,37	0,94
2	G1	784	1,34	24,80	17,40	1,26	0,95
3	F#	740	1,26	29,30	18,50	1,19	0,94
4	E1	659	1,12	36,20	20,50	1,07	0,96
5	C#	554	0,94	45,40	23,30	0,94	1,00
6	G1#	831	1,42	36,20	16,50	1,33	0,94

7	B0	494	0,84	29,30	25,80	0,85	1,01	devrait faire 9,8
8	E2	1319	2,25	24,80	10,60	2,08	0,92	
9	A1#	932	1,59	18,50	14,00	1,57	0,99	
10	C2#	1109	1,89	18,50	12,00	1,83	0,97	devrait faire 14,8
11	B1	988	1,68	24,80	13,80	1,59	0,95	
12	A1	880	1,50	29,30	16,40	1,34	0,89	
13	D2	1175	2,00	36,20	11,00	2,00	1,00	
14	D1	587	1,00	45,40	22,00	1,00	1,00	
15	A0	440	0,75	36,20	28,80	0,76	1,02	
16	F1	698	1,19	29,30	19,30	1,14	0,96	
17	C2	1047	1,78	24,80	12,90	1,71	0,96	
							0,04	

Tableau 4 rapports de fréquences et de longueurs

Examen des instruments 26 mai 2010, 14 septembre 2010

Après que ma demande de consultation a été acceptée, rendez-vous a été pris ; les instruments sont installés sur une table blanche ; matériel : gants de manipulation, feuilles quadrillées, crayon, stylo, ordinateur (pour noter la prise de mesures) ; pied à coulisse ; réglets 15 et 30 cm ; règle bois 30 cm ; mètre ruban ; pince qui a permis de sortir les anches tombées dans le sommier ; loupe ; appareil photo numérique ; enregistreur son numérique à microphones incorporés.

71.1930.53.72

N° inventaire : 71.1930.53.72

Type d'objet : orgue à bouche en faisceau < orgue à bouche < anche libre < aérophone à anche < aérophone < instrument de musique

Toponyme(s) : Chine < Asie orientale < Asie

Personne(s) / Institution(s) :

Ancienne affectation : Musée national des arts asiatiques – Guimet

Précédente collection : Musée de l'Homme (Ethnomusicologie)

Dimensions d'encombrement (Hauteur x Largeur x Profondeur, Poids) : 41 x 18 x 7,5 cm, 224 g

1. ASIE. Chine
2. orgue à bouche, tuyaux en faisceau
3. 2 tuyaux manquant, 17 (-2) tuyaux sur un rang circulaire insérés par des alvéoles individuelles dans le réservoir [sic] tronconique en bois. 2 tuyaux muets, les autres sont munis d'anches libres de forme rectangulaire. + grand tuyaux : 39 cm, + petit : 15 cm, réservoir hauteur et diamètre 6 cm.
- 4.
- 5.
- 6.
7. Dépôt du Musée Guimet
- 8.
- 9.
10. FF par Nathalie Ganne : Maîtrise sur les orgues à bouche, juin 1990

fichier Excell "sheng Amiot Picard mesures.xls" créée le 11 avril 2010

tuyau 14 longueur totale rectifiée, il manque l'embout d'os ou ivoire

MQB 71.1930.53.72		
-------------------	--	--

n° tuyau	longueur totale	longueur visible	longueur sonnante au bas de la chambre
1			
2	19,5	17	13,6
3	24,8	22,3	15,7
4	30,1	27,7	17,1
5	36,7	34,4	20,5
6	30,2	27,7	13,7
7	24,8	22,3	22,5
8	19,6	17	16,8
9			
10			
11	19,5	17	11,9
12	24,8	22,3	12,8
13	30,2	27,7	9,7
14	38,7	38,3	18
15	30,3	27,7	24,4
16	24,8	22,3	
17	19,5	17	

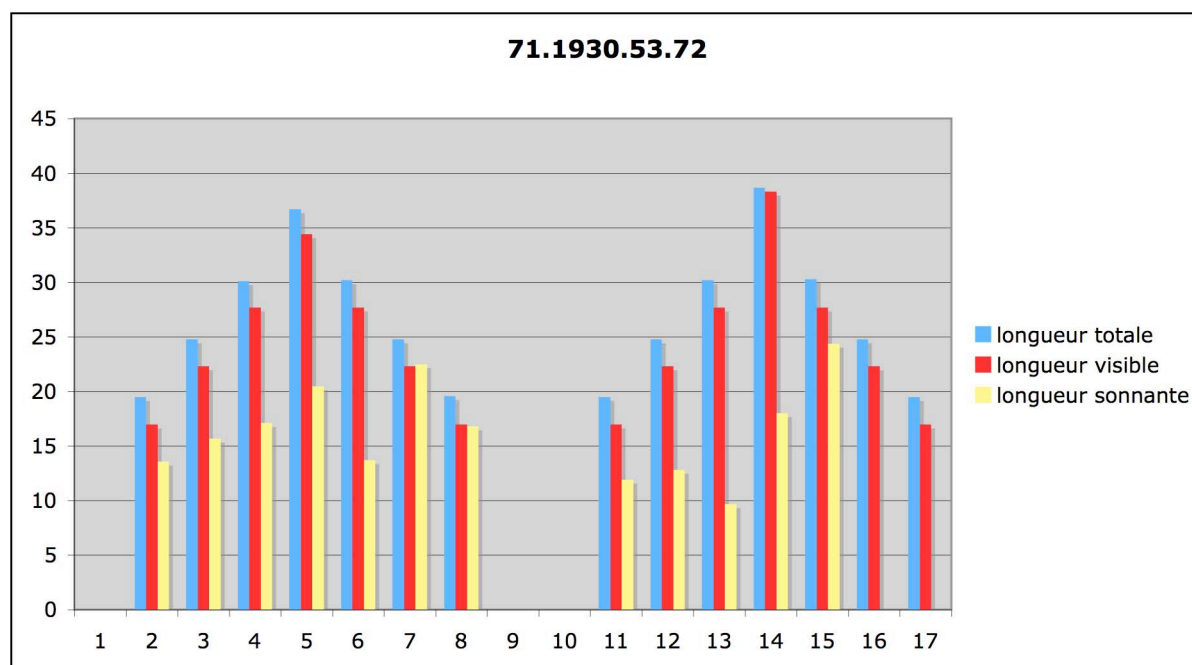


Tableau 5 longueurs comparées des tuyaux de l'orgue à bouche 71.1930.53.72

71.1930.53.76

N° inventaire : 71.1930.53.76

Nom vernaculaire : Type : Sheng

Type d'objet : Sheng < orgue à bouche en faisceau < orgue à bouche < anche libre < aérophone à anche < aérophone < instrument de musique

Toponyme(s) : Chine < Asie orientale < Asie

Personne(s) / Institution(s) :

Précédente collection : Musée de l'Homme (Ethnomusicologie)

Ancienne affectation : Musée national des arts asiatiques – Guimet

Matériaux et Techniques : Bois, bambou

Dimensions d'encombrement (Hauteur x Largeur x Profondeur, Poids) : 54 x 19 x 9 cm, 470 g

17 tuyaux, dont 3 manquent, plongent dans un réservoir d'air en bois muni d'un tube se terminant par un bec. Comporte un porte-vent distinct.

Dimensions : tuyau le plus long : 52,5 cm, tuyau le plus court : 19,2 cm

30.53.76

1. ASIE. Chine (?)
2. orgue à bouche, tuyaux en faisceau, ching [sic]
3. 17 tuyaux de bambou, dont 3 manquent , plongent dans un réservoir d'air en bois muni d'un tube se terminant par un bec. Comporte un porte-vent distinct. + long tuyau : 52,5 cm, + court : 19,2 cm, réservoir hauteur : 7,5, diamètre 8,5 cm
- 4.
- 5.
- 6.
7. Dépôt du Musée Guimet (1930. Ancienne collection Bertin n° 2. Déposé en 1878 par la Bibliothèque Nationale au Musée d'Ethnographie : n° 225 de l'ancien fonds ; Puis cédé au Musée Guimet
- 8.
9. Etiquette attachée portant le n° 1307.281
10. Fiche complétée par Nathalie Ganne, Maîtrise sur les orgues à bouche, juin 1990

sheng 1750.53.76D

chinois	caractères	degré	degré	note	n° tuyau arabe	n° tuyau chinois	longueur totale	longueur visible	longueur sonnante au bas de la chambre
<i>ruibin</i>	蕤賓		上	si	1	1	19,5	16,1	18,5
<i>zhonglü</i>	仲呂	4	上	sib	2	2	24,7	22	16
<i>guxian</i>	姑洗	3	乙	la	3	3	31	28,2	17
					4				
<i>yingzhong</i>	應鐘	7	凡	mi	5	5	52	48,8	23,2
<i>guxian</i>	姑洗	3	乙	la#	6	6	40,5	38	15,5
<i>nanlü</i>	南呂	6	工	re	7	7	31,2	28,2	24
<i>taicu</i>	太簇	2	五	sol	8		24,8	22	9,2
<i>wuyi</i>	無射			re#	9		19,5	16,1	11,8
<i>yingzhong</i>	應鐘	7	凡	mi	10		19,5	16,1	11,3
<i>nanlü</i>	南呂	6	工	re	11	11	25,1	22	12,6
					12				
<i>huangzhong</i>	黃鐘	1	六	fa	13		40,8	38	11
<i>huangzhong</i>	黃鐘	1	合	sol	14	14	51,7	48,8	20,7
<i>linzhong</i>	林鐘	5	尺	do	15	15	41	38	28
					16		31	28,2	
					17	17	24,8	22	16,8

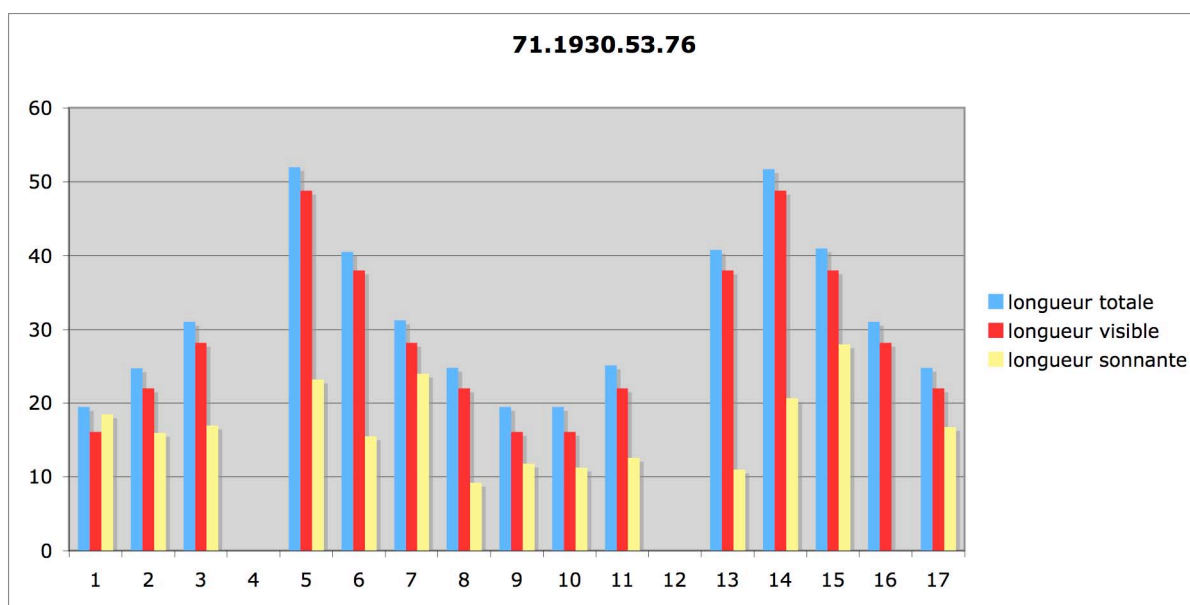


Tableau 6 longueurs comparées des tuyaux de l'orgue à bouche 71.1930.53.76



Photo 1 tuyaux 13, 14 et 15 de l'orgue à bouche 71.1930.53.76 P1020242 (cliché F. Picard)

LE TUYAU 14 EST INSCRIT
 Huangzhong 黃種
 he 合
 sol
 14

n° en chinois

1 *yi* 一

il mesure de l'anche à un trou 17,7 cm; de l'anche au bas de l'évent 19 cm (5,5 pouces chinois) ; de l'anche au haut de l'évent 22,5 cm (7 pouces chinois);

LE TUYAU 8 EST INSCRIT

taicu 太簇

wu 五

sol [sic pour la?]

8

n° en chinois

1 *yi* 一

LE TUYAU 6 EST INSCRIT

guxian 姑洗

yi 乙

la#

6

n° en chinois

1 *yi* 一

L'instrument 71.1930.53.76 D n'a aucune anche. Cependant, une boîte, également numérotée, l'accompagne : une boîte d'allumettes de sûreté, enveloppée dans une lettre, elle-même enveloppée dans des journaux de Leipzig. La lettre manuscrite, sur papier à carreau, à l'encre, dit :

« Monsieur, nous nous proposons de faire projeter prochainement (le mercredi 6 février⁶) dans notre salle de cinéma votre très beau film "Au pays du scalp". La copie qu'en possède le Musée est malheureusement une version allemande. Le grand public, auquel la projection est destinée. »

Au pays du scalp

Au pays du scalp (1925-S1950), film du Marquis Robert de Wavrin (Comte Robert Frédéric de Wavrin de Villers au Tertre 1888 – 1971), montage Alberto Cavalcanti, musique de Maurice Jaubert, 1 h 15 (voir Painlevé 1931 ; Rivet 1931 ; Martin 1961)

« Le film recueilli au cours de son dernier voyage en Équateur, au Pérou, et sur le haut Amazone par notre collègue M. de Wavrin a déjà conquis la foule. "Au pays du scalp" est un admirable document, où les ethnographes comme les amateurs d'exotisme peuvent prendre un égal plaisir. C'est la première fois qu'un voyageur a pu réussir à filmer les cérémonies si curieuses des indiens Jibaros lorsqu'ils ont tué un ennemi et fabriqué avec sa tête une de ces momies réduites ou *tsantsa*, qui joue un si grand rôle dans leur vie » (Rivet 1931)

71.1930.53.77

N° inventaire : 71.1930.53.77

Description : 14 tuyaux en bois peint en rouge, disposés en faisceau et insérés dans un réservoir d'air en bois noir dont le diamètre et la hauteur sont de 4 cm. Tuyau le plus long : 20, 5 cm, tuyau le plus court : 10, 5 cm

"Instrument de théâtre" selon la fiche descriptive rédigée par Nathalie Ganne en 1990⁷

Type d'objet : orgue à bouche en faisceau / orgue à bouche / anche libre / aérophone à anche / aérophone / instrument de musique

⁶ mercredi 6 février=>1933 « au moment où l'institut d'ethnologie est devenu musée de l'Homme » [information fournie par la documentaliste Sarah Frioux, du centre de documentation du MQB].

⁷ Selon l'indentification, non citée, que j'avais faite oralement à Geneviève Dournon.

Toponyme(s) : Chine / Asie orientale / Asie

Personne(s) / Institution(s) :

Ancienne affectation : Musée national des arts asiatiques – Guimet

Précédente collection : Musée de l'Homme (Ethnomusicologie)

Dimensions d'encombrement (Hauteur x Largeur x Profondeur, Poids) : 21 x 4,5 x 4,5 cm, 73 g

30.53.77

1. ASIE. Chine
2. orgue à bouche, tuyaux en faisceau
3. 14 tuyaux en bois peint en rose (instrument de théâtre !!), insérés dans un réservoir d'air en bois noir dont le diamètre et la hauteur sont de 4 cm. + long tuyau : 20, 5 cm, + court : 10, 5 cm
- 4.
- 5.
- 6.
7. Dépôt du Musée Guimet
- 8.
- 9.
- 10.
11. fiche complétée par Nathalie Ganne, Maitrise sur les orgues à bouche, juin 1990



Photo 2 orgue à bouche 71.1930.53.77, vue du dessus sur les anches (cliché F. Picard)

Bien qu'instrument de théâtre, ou, ce qui est la même chose, objet à mettre dans les mains de bois ou de métal d'une statue, cet instrument bien que non destiné à produire de la musique, et ne pouvant de fait en produire au sens local, culturel, du terme *yinyue* 音樂, est

un instrument sonore ; plusieurs anches sont cachées au cœur de l'objet et sonnent quand on souffle. La sonorité globale est celle de deux anches légèrement désaccordées.

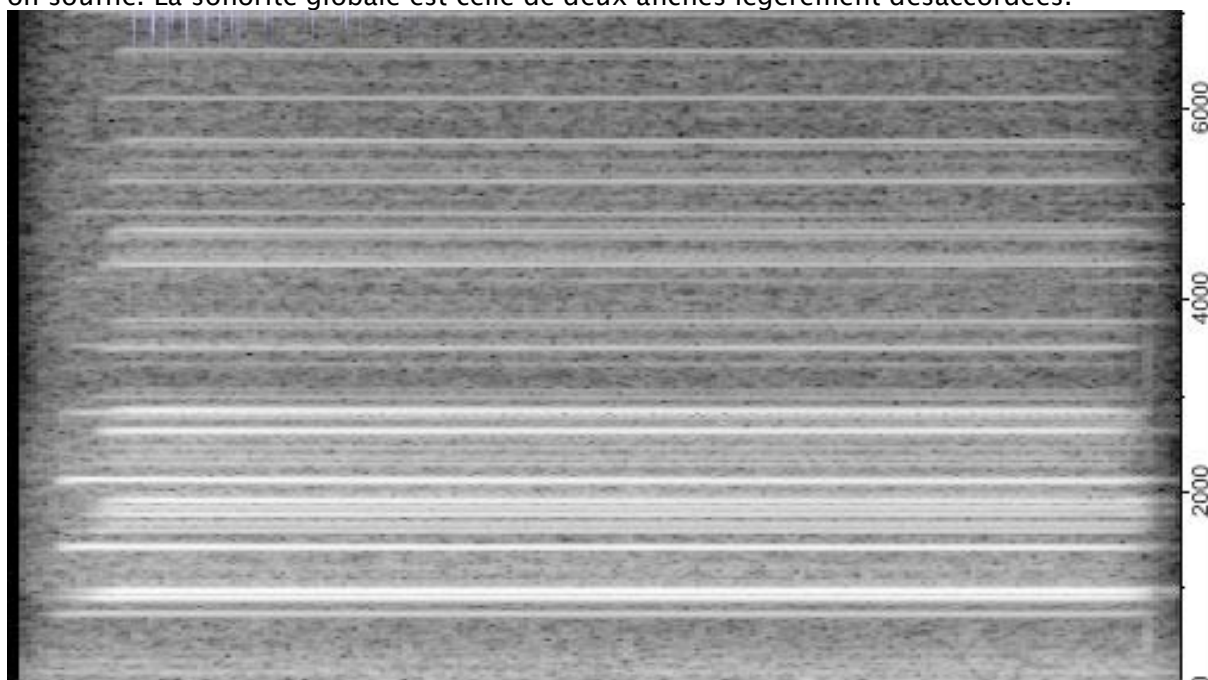


Tableau 7 orgue à bouche 71.1930.53.77, son Acousmographie

Nous avons enregistré le son, exporté sous Audacity le spectre, filtré au-dessus de -26 dB pour obtenir les écarts à une fréquence nominale de référence de 947 Hz le tableau ci-dessous :

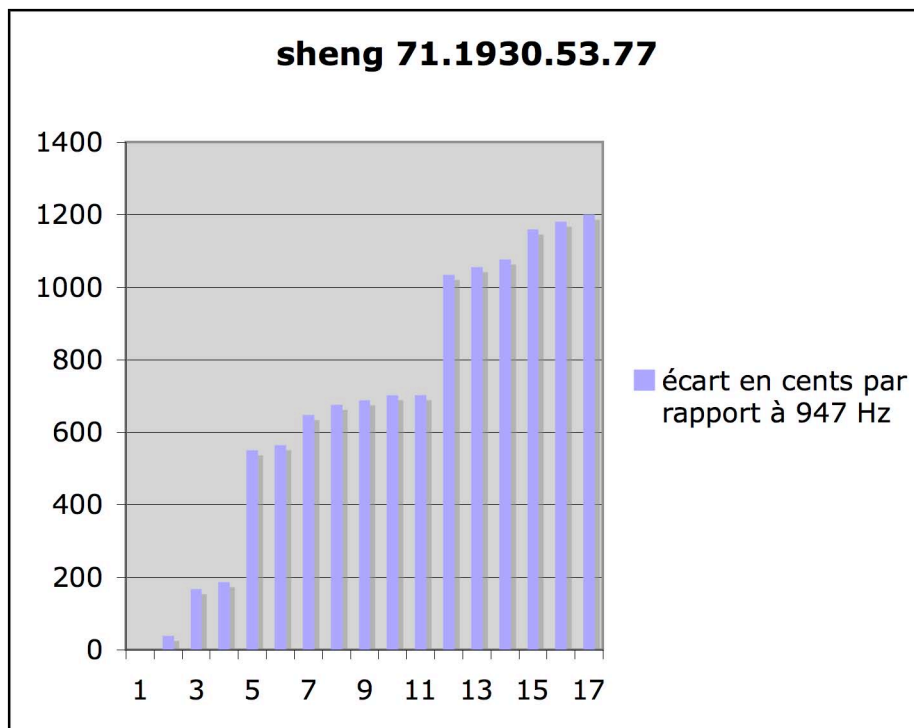


Tableau 8 fréquences relatives des partiels de l'orgue à bouche 71.1930.53.77

71.1937.0.70 X

Type d'objet : Sheng / orgue à bouche en faisceau / orgue à bouche / anche libre /
aérophone à anche / aérophone / instrument de musique

Toponyme(s) : Chine / Asie orientale / Asie

Précédente collection : Musée de l'Homme (Ethnomusicologie)

Matériaux et Techniques : Bambou, bois

Dimensions d'encombrement (Hauteur x Largeur x Profondeur, Poids) : 40 x 13 x 7 cm, 230 g

1. ASIE. Chine
2. orgue à bouche, tuyaux en faisceau
3. 1 tuyau manque, restent 16 (dont 3 muets), dont la longueur s'étage de 13 à 39 cm. Sur chaque tuyau, étiquette et nom de la note (A, B, etc...). Ils sont ajustés par des orifices individuels à réservoir tronconique en bois de 6 cm haut, et 7 cm de diamètre. Ils sont percés d'évents, de trous de jeu et les anches libres manquent
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
9. Etiquette attachée portant le n° 1307.281
10. fiche complétée par Nathalie Ganne, Maitrise sur les orgues à bouche, juin 1990

manquent deux tuyaux : n°1 et n° 15

cet instrument porte inscrit sur le bambou de chaque tuyau la note selon le système A Bb C, etc...

tuyau 15, numéroté 744, inscrit B

tuyau 14, numéroté 1736bis, inscrit

tuyau 13, inscrit F

étiquette à l'encre : X.organol.79 ; au crayon : 1307.281 Pipeau de Chin à 14 tuyaux (?) ;

verso : X.45.70 X org

MQB 71.1937.0.70					
n° tuyau	longueur totale	longueur visible	longueur sonnante au bas de la chambre	note	N°
1				MANQUE	
2	20,1	17,4	15,3	Bb	1750
3	25,5	23,2	16	A	1739
4	31,4	28,9	17	G	1737 (bis)
5	38,5	36,3	21	Eb	1736
6	31,3	28,9	14	B	1749
7	25,6	23,2	24,6	D	1738
8	20	17,4	19		1740
9	16,2	13,7		plein	
10	16,2	13,7	11,5		1741
11	20	17,4	12,2	D	1740 (bis)
12	25,3	23,2	13,7	C	1749 (bis)
13	32,6	28,9	11	F	
14	38,5	36,3	20,5	F?	1736 (bis)
15				MANQUE	
16	25,3	23,2		plein	1744 (bis)
17	18	17,4		plein	1741 (bis)

longueur apparente du pied de bois: 5,2 cm diamètre intérieur (tuyau 2) : 0,55 cm		
--	--	--

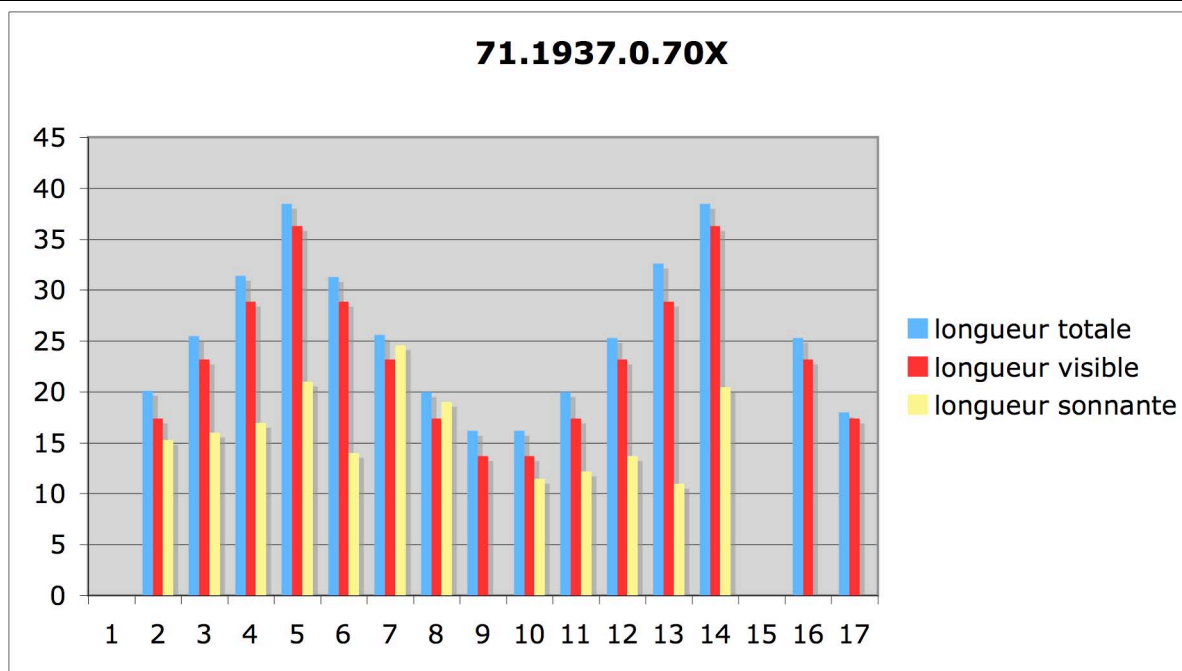


Figure 3 longueurs des tuyaux 71.1937.0.70

71.1943.28.30

N° inventaire : 71.1943.28.30

Type d'objet : orgue à bouche en faisceau / orgue à bouche / anche libre / aérophone à anche / aérophone / instrument de musique

Ethnonyme(s) : Han

Toponyme(s) : Chine / Asie orientale / Asie

Personne(s) / Institution(s) :

Précédente collection : Musée de l'Homme (Ethnomusicologie)

Ancienne affectation : Musée national des arts asiatiques – Guimet

Matériaux et Techniques : Corne, bambou, corde [sic].

Dimensions d'encombrement (Hauteur x Largeur x Profondeur, Poids) : 43 x 11 x 8 cm, 260 g

Orgue à bouche à 17 tuyaux dont les longueurs varient de 13 à 35 cm. Les tuyaux sont placés et maintenus par un bracelet de corde (sic). Ils sont enfoncés dans une pièce de bois formant réservoir d'air [sic]. A la base de ce réservoir, un orifice circulaire est orné d'un disque de corne, évidé, formant une "svastika".

Selon la fiche Musée de l'Homme : « dépôt du Musée Guimet 43.28 FF 30 Orgue à bouche (Chio) (5797, coll. Frandon) *type sheng* Chine [ms. problème avec le AF de la coll 89.87] 43.28.30

1. ASIE. Chine
2. orgue à bouche, tuyaux en faisceau
3. 17 tuyaux dont les longueurs varient de 13 à 35 cm, sont placés en faisceau et maintenus par un bracelet de corde [sic, corrigé à la main : corne]. Les tuyaux

sont enfoncés dans une pièce de bois formant réservoir d'air. A la base de ce réservoir, un orifice circulaire est orné d'un disque de corne, évidé, formant une svastika

- 4.
- 5.
- 6.
7. Dépôt du Musée Guimet

FP : magnifique objet, complet, manquent quelques anches, dont certaines tombées dans le sommier. Je l'ai remonté.

La collection Frandon est celle établie par Ernest Frandon, consul de France en Chine, sur lequel on trouve ceci :

« C'est à une époque charnière, peu avant le fin de l'Empire, entre 1883 et 1884 (puis il part pour Calcutta, puis Kobé en 1886, revient en 1889, 1895), que se situe la collecte qu'Ernest Frandon, consul français à Fou-Tchéou [Fuzhou], effectue pour le compte du musée commercial de Lille. » (OCIM 2004)

« En 1895, Ernest Frandon envoie trois caisses à Lille. Elles contiennent deux albums et cent cinquante objets. Etoffes, costumes et bijoux, pipes, pinceaux, outillage, ustensiles de cuisine, jouets témoignent des usages et des coutumes du pays. Ils sont accompagnés d'un rapport détaillé (volume, prix, conditionnement) sur les importations et les exportations qui transitent par le port de Fou-Tchéou » (Vandenberghe-Vandencasteele 2004)

« c'est un collectionneur émérite, un dilettante de toutes les formes d'art. M. Frandon possède une collection de porcelaines à faire pâlir le musée Guimet. » (notice sur Ernest Frandon extraite de *Figures contemporaines* Mariani 1901: 155-156, voir « *L'Encyclopédie Mariani* », in *Monde chinois* 11, Automne 2007: 110-111)

J'ai pu faire sonner certains des tuyaux de cet instrument, enregistrer et mesurer.

71 1943 28 30	Hz	note
tuyau 1 muet		
tuyau 2	1141	ré
tuyau 3	830	la
tuyau 4 ne sonne pas		
tuyau 5 anche manquante		
tuyau 6	911	si
tuyau 7	558	ré
tuyau 8 ne sonne pas		
tuyau 9 anche manquante		
tuyau 10 anche manquante		
tuyau 11 ne sonne pas		
tuyau 12	997	do
tuyaux 13, 14, 15 anche manquante		
tuyaux 16 et 17 muets		

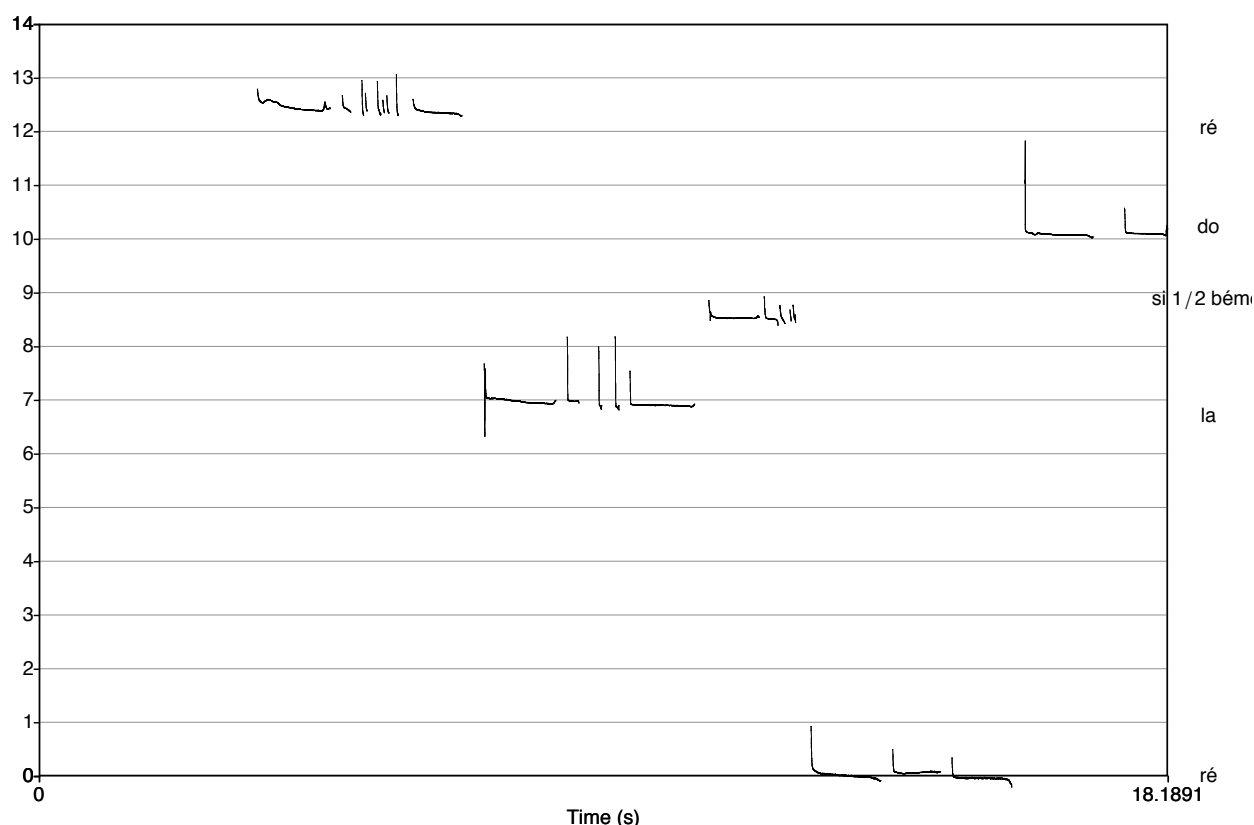


Figure 4 notes de l'orgue à bouche 71.1943.28.30 sous Praat

La figure 2 représente les notes des tuyaux 2 3 6 7 12, donnant les notes ré la sib ré do. Figure réalisée sous Praat selon le protocole Beyhom — Miramon-Bonhoure 2010. Les notes sont exactement celles attendues et conformes à la documentation⁸ et à la tradition.

71.1946.47.147

N° inventaire : 71.1946.47.147

Nom vernaculaire : Type : Sheng

Type d'objet : Sheng / orgue à bouche en faisceau / orgue à bouche / anche libre / aérophone à anche / aérophone / instrument de musique

Toponyme(s) : Chine / Asie orientale / Asie

Personne(s) / Institution(s) :

Donateur : Musée national de la Marine

Précédente collection : Musée de l'Homme (Ethnomusicologie)

Matériaux et Techniques : Bambou

Dimensions d'encombrement (Hauteur x Largeur x Profondeur, Poids) : 45 x 11 x 8 cm, 253 g

⁸ en particulier Amiot 1779: 229.

(3 tuyaux manquent) 3. [sic] 17 tuyaux (dont 1 muet) dont la longueur s'étage de 15,5 à 39,5 cm sont ajustés par des orifices individuels à une boîte tronconique servant de réservoir. Ils sont percés d'évents et de trous de jeu et munis d'anches libres de forme rectangulaire. Un des grands est surmonté d'un élément en ivoire (?) qui servirait de résonateur (l'autre manque) (manquent deux tuyaux)

46.47.147

1. ASIE. Chine (?)
2. orgue à bouche, tuyaux en faisceau, type sheng
3. 3. [sic] 17 tuyaux (dont 1 muet) dont la longueur s'étage de 15,5 à 39,5 cm sont ajustés par des orifices individuels à une boîte tronconique servant de réservoir. Ils sont percés d'évents et de trous de jeu et munis d'anches libres de forme rectangulaire. Un des grands est surmonté d'un élément en ivoire (?) qui servirait de résonateur (l'autre manque) (manquent deux tuyaux)
- 4.
- 5.
- 6.
7. Don Musée de la Marine
- 8.
- 9.
10. fiche faite par Nathalie Ganne, Maitrise sur les orgues à bouche, juin 1990

FP tuyaux : ils sont doublement inscrits pour la plupart : un chiffre gravé en caractères chinois de style numéro et une inscription à l'encre noire 46.47.147-2 à 46.47.147-16, tuyau n° 1 muet ; deux tuyaux manquent : 9 et 17.



Photo 3 exemple de numéro gravé sur des tuyaux d'orgue à bouche (cliché François Picard)

Compléments

Instruments dans d'autres musées

D'autres orgues à bouche sont conservés dans des musées français. On relèvera ceux du Musée de la musique et Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord, en espérant compléter par l'étude des instruments du musée de Rennes (collection Robien).

Musée de la musique Paris

ORGUE A BOUCHE "SHENG" / ANONYME CHINE / 19E / D.AD.23459 /
Musée des Arts Décoratifs (Paris) [à mon avis c'est un *shō*]
ORGUE A BOUCHE "SHENG" / CHINE / 19E ? / E.01452 /
ORGUE A BOUCHE "SHENG" / ANONYME CHINE / 20E / D.MGM.996.1.14 /
Musée national des arts asiatiques Guimet
ORGUE A BOUCHE / ANONYME CHINE / E.01128 /
ORGUE A BOUCHE / ANONYME CHINE / E.0953 /
ORGUE A BOUCHE / ANONYME CHINE / 19 EME SIECLE / E.1857 /
ORGUE A BOUCHE "CHENG" / ANONYME CHINE / 19 EME SIECLE / E.285 /
ORGUE A BOUCHE "SHENG" / ANONYME CHINE / E.2294 /

Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord (Périgueux)

[Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord \(Périgueux\)](#)

Orgue à bouche

Chine

XVIIIe siècle

Bambou, bois et ivoire

H. 4,3 cm, L. 2,8 cm

Don Alphonse de Fleurieu, 1907-1922

Inv. n° A.4038

Dix sept fins morceaux de bambou enfichés dans un socle en bois évidé composent cet orgue à bouche chinois. Chaque tuyau a une anche enfoncée dans le socle. A l'autre extrémité, certains sont pourvus d'un embout fileté en ivoire permettant de les accorder. Le bloc de bois dispose d'une embouchure à extrémité en ivoire et, dessous, d'une pièce d'ivoire échancrée permettant aux excès de salive de s'écouler⁹. Soufflant dans cette embouchure, le musicien ouvrait et fermait, des deux mains, les trous de 13 des tuyaux. Les quatre autres sonnaient en continu une note unique¹⁰. Un fil de raphia lie les tubes qui ont un méplat taillé de chaque côté. Sur la face interne, chaque tuyau dispose d'une échancrure qui lui donne sa note. En Chine, les éléments, les saisons, les couleurs, les structures de l'Etat, les faits sociaux et culturels... correspondent à des sons, des intervalles, des timbres, des rythmes. L'œuvre musicale y passe au second plan au profit en fait de ce que la musique est censée ritualiser, de ce qu'elle exprime, tout cela dans un cadre très strict, immuable et parfaitement codifié.

<http://www.museoartpremier.com/Orgue-MAAP-P.html>

Anciens orgues à bouche documentés

Les plus anciens orgues à bouche préservés sont ceux découverts dans la tombe du marquis Yi de Zeng (V^e siècle avant notre ère) et d'autres de l'antiquité plus récente, comme Mawangdui 馬王堆 (époque Han) (Wu 1983: ill. 119). Puis ceux préservés au Shōsō-in 正倉院 de Nara 奈良 (Japon), d'époque Tang (Wu 1983: ill. 130). Mais ensuite, on a des représentations constantes sur les peintures murales, les statuettes funéraires, mais peu d'instruments. Voir par exemple l'image d'une peinture murale du temple Yongle gong

⁹ Cette indication absolument fantaisiste et totalement fausse est heureusement assez rare.

¹⁰ Cette indication absolument fantaisiste et totalement fausse est heureusement assez rare.

d'époque Yuan 元代永樂宮道觀 (Liu, Yuan 1988: 129, illustration IV-70) et enfin d'époque Qing (Wu 1983: ill. 222, *zhusheng* ; ill. 224, *heimobo jin sheng*), et enfin les instruments du temple Zhihua si de Pékin, à 17 tuyaux (Liu, Hu, Hu 1987: 117).

Autres instruments chinois en provenance de Guimet

Une analyse complète impliquera de comparer les orgues à bouche en provenance du musée Guimet aux autres instruments de même provenance : phonolithes 71.1943.28.68 et 71.1943.28.69, gongs 71.1943.28.110, 71.1943.28.112, 71.1943.28.98 et 71.1943.28.111. Mais les dates d'entrée (1943) laissent à penser qu'il ne s'agit pas d'instruments envoyés par Amiot...

Les instruments envoyés par Amiot en 1776

Lettres du Père Amiot, missionnaire, à M. Bertin Ministre, secrétaire d'Etat sous Louis XVI, Trois Tomes, Bibliothèque de l'Institut de France, Mss. 1515, 1516, 1517.

1776/09/15

à Péking le 15 7^{bre} 1776 "j'ose me flatter que dans le mémoire sur la musique que j'adresse à votre grandeur, on trouvera des preuves d'une antiquité bien autrement antique, si je puis parler ainsi, que celle des grecs et des Egyptiens. Votre grandeur en jugera. J'aurais voulu accompagner ce mémoire de tous les anciens instruments dont il fait mention. La chose n'a pas été possible. Je me suis contenté du *kin* [*qin*] qui donne le son propre de la soie, du *king* [*qing*] qui donne le son de la pierre, du *yu* [*yu*] qui donne le son du *pao* [*pao*], ou de la calebasse, et du *cheng* [*sheng*] [moderne]¹¹ qui est le petit *yu* [*yu*] et le *ho* [*he*] des anciens. J'ai fait copier tous les autres d'après les originaux gravés dans le palais. [je puis assurer qu'ils sont calqués exactement.] En voyant cette multitude de figures qui les représentent, votre grandeur pourra juger d'une partie de la peine que s'est donnée mon lettré, tant pour les trouver que pour les rassembler et les faire dessiner telles qu'elles sont. [...] pour augmenter le nombre de ces curiosités [du cabinet de curiosités chinoises], outre les instruments de musique dont j'ai parlé, j'envoie à votre grandeur un bâton harmonique fait autre fois par le 16^e fils de l'empereur *kang-hi* [Kangxi]. J'en donne l'explication dans une feuille séparée de mon mémoire sur la musique. J'y joins quatre pierres sonores d'un très beau jaune très estimées quand elles sont d'une certaine grandeur. Mon intention en les achetant était d'y faire graver tout le système musical mais le prix exorbitant que le graveur exigeait pour son travail m'a fait changer d'avis, elles pourront servir à d'autres usages. On en trouvera la description à l'article 9 de la première partie [de mon *Mémoire sur la Musique des Chinois tant anciens que modernes*] ; sur chaque tuyau de l'instrument j'ai écrit le nom du ton qu'il donne.

Amiot a donc inscrit le nom des notes selon trois systèmes : le système *gongche* des musiciens chinois, celui avec lequel on écrit la musique ; le système des hauteurs absolues *lülü* ; le système français.

Le système de notation *gongche*

On trouve dans Shen Gua (1031-1095) (1086-1095 : *tiao* 531), la première explication de la notation dite *gongche* 工尺譜. C'est une notation instrumentale destinée aux vents et adaptée au luth, puis aux autres instruments. Elle comprend les degrés relatifs *he si yi shang / gou che gong fan liu wu yi* 合四乙上勾尺工凡六五一 correspondant à *sol la si do / do# ré mi fa sol la si*

Le système des hauteurs *lū*

Soit pour *huangzhong* = FA

chinois	caractères	degré	degré	note	tuyau
---------	------------	-------	-------	------	-------

¹¹ Variante d'une autre copie de la lettre du 15 7^{bre} 1776.

lǚlǚ	律呂				
dalǚ	大呂			<i>fa#</i>	
taicu	太簇	2	四	<i>sol</i>	
jiazhong	夾鐘			<i>sol#</i>	
yize	夷則			<i>do#</i>	
dalǚ	大呂			<i>fa#</i>	
jiazhong	夾鐘			<i>sol#</i>	
guxian	姑洗	3	一	<i>la</i>	
ruibin	蕤賓		上	<i>si</i>	1
zhonglǚ	仲呂	4	上	<i>sib</i>	2
guxian	姑洗	3	乙	<i>la</i>	3
yingzhong	應鐘	7	凡	<i>mi</i>	5
guxian	姑洗	3	乙	<i>la</i>	6
nanlǚ	南呂	6	工	<i>re</i>	7
taicu	太簇	2	五	<i>sol</i>	8
wuyi	無射			<i>re#</i>	9
yingzhong	應鐘	7	凡	<i>mi</i>	10
nanlǚ	南呂	6	工	<i>re</i>	11
huangzhong	黃鐘	1	六	<i>fa</i>	13
huangzhong	黃鐘	1	合	<i>fa</i>	14
linzhong	林鐘	5	尺	<i>do</i>	15

Conclusion

Le transfert des instruments de musique du Musée de l'Homme au Musée du Quai Branly a permis de mettre au jour des trésors : les orgues à bouche envoyés par Amiot. Leur étude, la première de ce type en Occident comme en Chine, montre la grande permanence de l'instrument jusqu'à la réforme des années 1956–1963, qui a vu rapidement le nombre de tuyaux croître jusqu'à 37, tuyaux désormais dotés de résonateurs individuels au détriment du son d'ensemble et du son en ensemble. L'examen attentif permet de proposer un protocole de mesure donnant, même en l'absence d'anches, la hauteur recherchée par le facteur. On met l'accent enfin sur plusieurs éléments décisifs pour le son qui devront figurer dans les descriptions muséales futures, que nous allons détailler.

Remarques sur les descriptions des instruments

Si un ethnomusicologue formé à l'acoustique et à l'organologie, sinologue et musicien jouant le *sheng* peut prétendre proposer une description type de l'orgue à bouche chinois, il remarque surtout que les descriptions usuelles mettent l'accent sur des éléments différents : les dimensions en usage dans les musées sont l'encombrement ; importance est attachée à la hauteur totale ; la description des matériaux prime sur la compréhension de la fonction des différents éléments.

Matériaux

La description des matériaux, semble-t-il importante aux yeux des conservateurs comme des historiens de l'art, ne pousse guère l'investigation : ainsi, le fait que le pied des tuyaux de bambou soient en bois a totalement échappé aux descripteurs ; pourtant, c'est un élément important dans la fabrication qui permet une bonne stabilité et une solidité de l'ensemble pied+tube de bambou.

Les anches, si importantes puisqu'elles déterminent le type d'instrument et de son, sont oubliées dans la description, quand elles ne sont carrément pas oubliées dans le transport, le cas le plus dramatique étant la boîte d'allumettes vide soigneusement conservée avec l'orgue à bouche 71.1930.53.76. Dans la liste des matériaux le métal des anches est oublié.

Les plaques en contact avec les lèvres et les ornements des extrémités distales de certains tuyaux, ou encore la plaque bouchant le trou sous la tête sont souvent dans un matériau blanc couleur ivoire qui n'est ni du bois, ni du bambou, ni du métal. Ce matériau est généralement décrit comme étant de l'ivoire, il conviendrait de faire des analyses plus précises pour déterminer s'il ne s'agit pas de corne ou d'os.

Les tuyaux prévus muets dès la fabrication ont le pied en bois non ouvert et sont dépourvus d'évent.

Quel réservoir ?

Enfin, une grande constante qui ne résiste guère à l'envie de souffler fait nommer la tête de l'instrument, cette partie basse qui a remplacé il y a deux mille ans laalebasse, « réservoir » ou « réservoir d'air », comme il s'agissait de la poche d'une cornemuse. Or, il s'agit de toute évidence (et de manière certaine) d'une cavité qui permet de répartir l'air entre les tuyaux et par là entre les anches et de faire circuler l'air (ou l'onde de pression/dépression) de la soufflerie que forment les poumons ou la bouche¹² et les événements en passant par les anches, et fait donc office de sommier, cet espace de répartition du vent entre soufflerie et tuyaux des orgues.

D'autre part, les conservateurs, très attachés aux couleurs et aux formes, notent souvent la plaque d'ivoire (corne ou os) ou de bois bouchant le trou sous la tête. Cette pièce n'a strictement aucune importance acoustique. En effet, qu'il s'agisse d'une tête en bois ou en métal, il s'agira d'un bloc à deux cavités séparées par une paroi, ce qui fait que la « cavité pour l'air », chambre à vent ou sommier, est une chambre en forme de torse : nul ne pourrait jouer de l'instrument en soufflant/aspirant dans une chambre vide aux dimensions de ce qui apparaît extérieurement. Pour alléger, la partie centrale ou « plateforme » est évidée, et

¹² Une technique de jeu spéciale, mais répandue, permet en effet de faire sonner l'instrument par mouvement alternatif de la langue d'avant en arrière ; le son est quasi continu, modulé en intensité, doux, et réclame un instrument très bien réglé.

communique avec l'extérieur en traversant la base de l'instrument. C'est cette communication qui peut être occultée ou partiellement close par les plaques ornementales.

Montage et démontage

Le musicien, dès le début de l'apprentissage, apprend à entretenir son instrument, et en particulier à accorder ses anches, et le démontage et remontage est quasi quotidien. L'anneau qui enserme les tuyaux et les regroupe en faisceau est ainsi simplement glissé et vient se coincer. Les tuyaux étant taillés en méplat pour qu'ils soient en contact entre eux, ce que permettrait mal leur forme cylindrique si on l'avait gardés, il convient de respecter leur ordre, qui ne se déduit pas immédiatement de l'ordre apparent des longueurs, puisque jusqu'à quatre tuyaux partagent la même longueur ; tous les tuyaux sont numérotés de 1 à 17 à l'intérieur selon un ordre constant depuis Amiot jusqu'à nos jours. Nous tenons que démonter et remonter correctement un instrument le préserve mieux que de le laisser en état soit les tuyaux en vrac, soit monté dans le désordre, ce qui conduirait à tordre certains tuyaux.

Références bibliographiques

Amiot, Joseph-Marie

1776 lettre à Bertin, datée du 15 septembre, ms. Institut de France.

1779 *Mémoires sur la musique des chinois, tant anciens que modernes*. Paris, Reprint Minkoff, Genève.

Beyhom, Amine, Jeanne Miramon-Bonhoure

2010 *Un protocole de mesure des hauteurs*, plm.paris-sorbonne.fr

Chantraine, Pierre

1968 *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*. Paris, Klincksieck.

Cicero

-55 *De oratore* <http://www.thelatinlibrary.com/cicero/oratore1.shtml#18>

Dournon, Geneviève

2007 « Classification des instruments de musique », in Jean-Jacques Nattiez éd., *Musiques Une encyclopédie pour le ^{xx}e siècle*, 5 « L'unité de la musique ». Arles / Paris, Actes Sud / cité de la musique: 833-868.

Ganne, Nathalie

1990 *L'orgue à bouche en Aise du Sud-Est et en Extrême-Orient : typologie, usages, diffusion*. Département d'ethnologie, université Paris X-Nanterre, maîtrise sous la direction de Mireille Helffer et le tutorat de Geneviève Dournon (Musée de l'Homme).

Gétreau, Florence

2006 « Quelques cabinets d'instruments en France au temps des rois Bourbons », *Musique. Images. Instruments*. 8: 25-44.

Hamy, Ernest-Théodore

1890 *Les origines du musée d'ethnographie*. Paris, Leroux.

Liu Dongsheng 劉東升, Hu Zhuanfan 胡傳蕃, Hu Yanjiu 胡彥久

1987 *Zhongguo yueqi tuzhi* 中國樂器圖誌 (Iconographie des instruments de musique chinois). Beijing, Qing gongye.

Liu Dongsheng 劉東升, Yuan Quanyou 袁荃猷

1988 *Zhongguo yinyueshi tujian* 中國音樂史圖鑑. Beijing, Renmin yinyue.

Mariani, Angelo, éd.

1901 *Figures contemporaines*, vol. VI. Paris, Henri Floury.

Martin, André

1961 « Le film d'art dans la préservation et le développement des arts et traditions populaires musicales, polycopié. unesdoc.unesco.org/images/0018/001843/184355fb.pdf

Miller, Terry E.

1981 'Free-Reed Instruments in Asia: a Preliminary Classification', *Music East and West: Essays in Honor of Walter Kaufmann*, T. Noblitt éd. New York: 63-99.
"Mouth organ." In *Grove Music Online*. Oxford Music Online, <http://www.oxfordmusiconline.com/subscriber/article/grove/music/19254> (accessed September 14, 2010)

Monde chinois 11, Automne 2007

OCIM – Office de Coopération et d'Information Muséographiques, 2004
« Ernest Frandon, consul de France en Chine ». <http://www.ocim.fr/Ernest-Frandon-consul-de-France-en>

Painlevé, Jean

1931 « "In the Land of the Headhunter" (Au pays du scalp) », *Monde* (6 juin) <http://www.lesdocs.com/archives/%C3%A9crits/ecrit6/au%20pays%20du%20scalp.htm>

Picard, François

1991 *La Musique chinoise*. Paris, Minerve, rééd. Paris, You-Feng, 2003.

2006 « Joseph-Marie Amiot, jésuite français à Pékin, et le cabinet de curiosités de Bertin », *Musique. Images. Instruments* 8: 69-86.

2011 « Greniers, malles, genizah : la mise à l'écart dans le processus de transmission traditionnelle », *Revue des Traditions Musicales des Mondes Arabe et Méditerranéen* (Université Antonine, Hadath-Baabda, Liban) 4: 11-24.

Rey, Alain

1992 *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris, Le Robert.

Rivet, Paul

1931 « Films américanistes », *Journal des Américanistes* 23 n° 1: 256.

Shen Gua 沈括

1086-1095 *Mengqi bitan* 夢溪筆談, rééd. Hu Daojing 胡道靜 éd., *Mengqi bitan jiaozheng*. Beijing, Zhonghua shuju, 1962.

Tchen Ysia

1974 *La musique chinoise en France au XVIII^e siècle*. Paris, Publications orientalistes de France.

Vandenberghe-Vandencasteele, Dominique

2004 *Ernest Frandon, consul de France en Chine* musée d'Histoire naturelle, industrielle, commerciale et d'ethnographie de Lille

Wu Zhao 吳釗

1983 *Zhongguo gudai yueqi* 中國古代樂器 (Anciens Instruments de musique de la Chine). Beijing, Wenwu.

Yan Haideng 閻海登, Gao Jinxiang 高金香, Xiao Yunxiang 肖雲翔 éd.

1987 *Sheng de yanzou fa* 笙的演奏法 (Méthode d'orgue à bouche). Beijing, Renmin yinyue.

Mots-clés

Musée – trésor – orgue à bouche – instruments de musique – Chine

Keywords

Museum – treasure – mouth organ – musical instruments – China

Résumé

Le déménagement des instruments de musique du Musée de l'Homme au Quai Branly est l'occasion de la mise au jour de trésors. Parmi ceux-ci, les orgues à bouche envoyés par Amiot de Chine en 1776, pour la première fois décrits. Un protocole élaboré à cette occasion permettra de mieux décrire ce type d'instrument.

Abstract

Moving the collection of musical instruments from Musée de l'Homme to Quai Branly has led to the discovery of many treasures. Among them, the mouth organ sent from China by Amiot in 1776. This instruments are here described for the first time. The proposed protocol will allow a better description and understanding of this type of instruments.